

Neuve près Saint-Hilaire, en la maison de M. de la Pierre de Saint-Hilaire, mon oncle, qui nous fist la faveur de nous y recevoir où nous fimes séjour pendant l'affliction de la pauvre ville de Saint-Bonnet, avec bonne société, graces à Dieu et ne fimes que la retraite au mois de mars sur la fin de l'année 1632, ayant demeuré à la Maison-Neuve, 7 ou 8 mois.

\*  
\*\*

Naissance de mon 8<sup>e</sup> enfant. Après notre arrivée en ceste ville, le samedy saint, 10 d'avril 1632, ma femme se délivra assez heureusement de son 8<sup>e</sup> enfant, graces à Dieu, environ les 3 heures du matin.

\*  
\*\*

En may suyvnt 4 compagnies du régiment du fils de M. le maréchal de la Force, appelé marquis de Caumont (2), establirent garnison en ceste ville, à la grande foule et incommodité des habitants. Les sieurs Buchet, notaire, et Thomas Payet, marchand rouletier, consuls, qui eurent beaucoup de la peine pour l'entretien des soldats desdictes Compagnies lesquelles sejournerent 3 sepmaines.

\*  
\*\*

Mon enfant huitième susdit fut baptisé le 5 juillet suyvnt par mon cousin M. Boyer, curé de Saint-Bonnet; son parrain fut M. Berthon, mon beau-frère, pour et au nom du R. Père Jacques Berthon, religieux Minime; sa marraine, M<sup>me</sup> Domène, ma tante. Luy fust imposé le nom de Jacques-François. Je prie Dieu de luy faire la grace de vivre en homme de bien.

\*  
\*\*

Sur la fin du mesme mois mourut M. l'Esleu (3) de Vinols de la pierre de la vessie, après avoir souffert de grandes et cruelles douleurs,

(2) Il s'agit là, sans doute, d'Armand, fils de Jacques Nompar de Caumont, duc de la Force, maréchal de France, qui fut fait lui-même maréchal en 1652 et mourut en 1675.

(Note de l'édit.)

(3) On donnait, autrefois, ce nom, dans les pays d'élection, à des magistrats, élus par leurs concitoyens, pour faire la répartition des impôts et juger les réclamations auxquelles leur perception pouvait donner lieu.

(Note de l'édit.)